

BARICCO Alessandro, *Novecento : pianiste* (Gallimard, 2002, 84 p., trad. Françoise Brun) titre it. *Novecento. Un monologo*, Feltrinelli, 1993



On ne présente plus Baricco, l'auteur en 1996 de *Seta* (*Soie*, 1997) devenu auteur-culte sauf lorsqu'on est sa fidèle traductrice . En effet, dans une post-face de l'édition Folio Françoise Brun en fait un éloge vibrant et sensible, bien sûr très documenté, intitulé *Toutes les musiques du monde* .

"Ce monde immense, merveilleux et terrible" que Baricco veut faire appréhender au lecteur, selon sa traductrice, nous est violemment rendu sensible dans son ouvrage *Novecento : pianiste*. Ce texte baroque nous emporte comme une tempête maritime entre un humour violent à la Marx Brothers et une folle nostalgie fellinienne.

L'auteur le présente comme "Un monologue" déclamé de temps à autre par un comédien-bateleur, écrit pour la scène ou pour une de ces lectures à haute-voix qu'il affectionne depuis qu'il a délibérément quitté ses émissions à la télévision à la sortie de *Seta*.

Le narrateur, un trompettiste, va se glisser dans la partition, pour un récit plus intimiste, celui de la vie d'un pianiste né, vrai génie du jazz, abandonné sur un paquebot. Ce nouveau Moïse de dix jours est découvert à l'arrivée à Boston début 1900, dans une boîte en carton pour emballage de citrons. Il est aussitôt adopté par le vieux Danny Boodmann, un marin, immense et magnifique nègre de Philadelphie, qui lui donne un superbe patronyme en trois parties signifiantes, dont la dernière : Novecento. Sans papiers, illégal et heureux, l'enfant grandit sur le paquebot sous la protection de son père adoptif qui lui laissera en héritage pour ses huit ans et pour la vie sa forte maxime : "Au cul la loi !"

Novecento va-t-il passer sa vie sur ce grand bus des mers qui fait des allers et retours entre l'Europe et l'Amérique, infatigable jazzman qui joue pour les nantis de Première classe comme pour les immigrants de la Troisième ?

S'instaurera pendant six ans un duo d'amitié et de musique entre le jeune trompettiste et le pianiste, son aîné de dix ans ; le premier devra quitter le paquebot pour aller faire la guerre ("Au cul la guerre !") le second essaiera de descendre à terre ... pour voir la mer ! A vous de lire la suite, amis lecteurs et lectrices, vous ne serez pas déçus !

Nicole ZUCCA
Décembre 2016